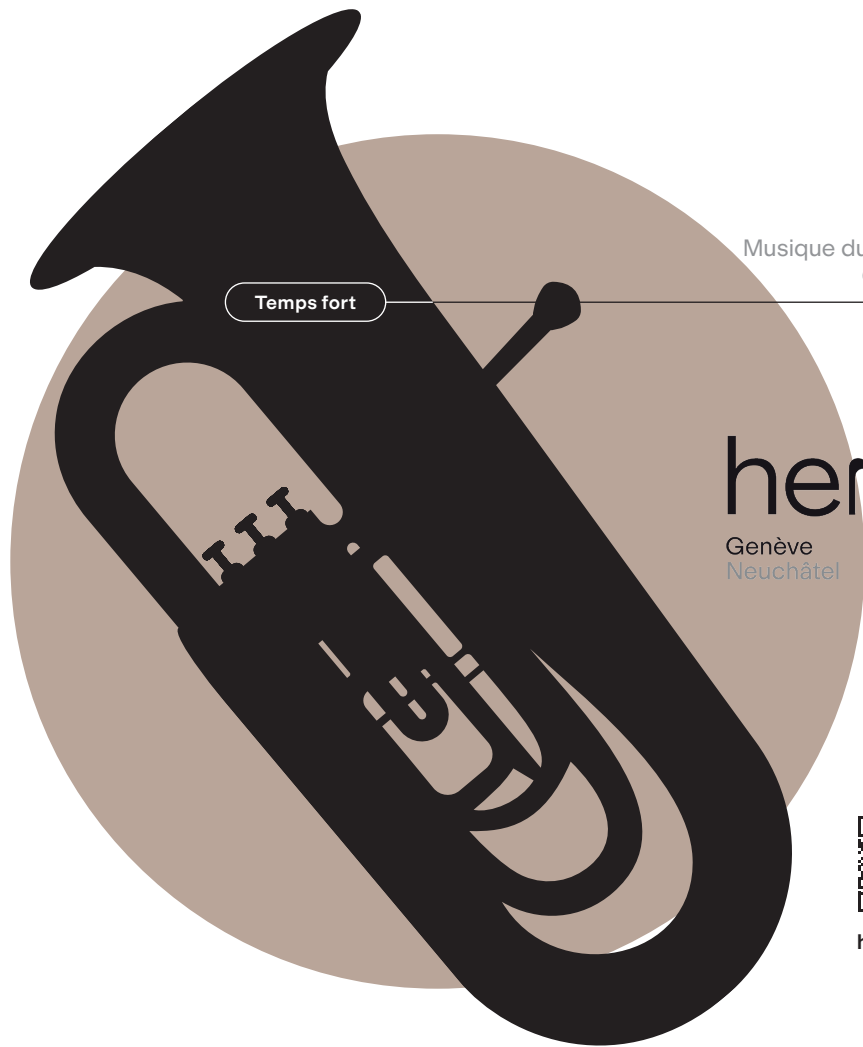


Banda Sinfónica Colombiana



Temps fort

Musique du monde
Concert

hem

Genève
Neuchâtel



hemge.ch

Jeu. 9 nov. 2023
20:00



Pontificia Universidad
JAVERIANA
Bogotá

Facultad de Artes
Departamento de Música

CONSERVATOIRE
POPULAIRE

MUSIQUE
DANSE
THÉÂTRE

Banda Sinfónica Colombiana

Jeu. 9 nov. 2023 | 20:00 | Temple du Bas

La banda occupe une place de choix dans le paysage culturel urbain et rural en Colombie. Son répertoire, conçu, arrangé et alimenté en permanence par les musiciens locaux, reflète les liens tissés entre la complexe identité colombienne, son histoire et le territoire dans toute sa diversité. Ce projet associe les étudiant-e-s du département des instruments de l'orchestre de la HEM, cuivres et bois, et les élèves du CPMDT à des musiciens colombiens actifs à Genève depuis de nombreuses années. Le public se trouve immergé au cœur d'un programme musical d'un langage singulier et familier en même temps. Sous la direction de Patricia Vanegas, une cinquantaine de musicien-ne-s sur scène nous invitent à nous ouvrir à d'autres manières de penser l'altérité.

Direction | **Patricia Vanegas**
Saxophone | **Mauricio Salamanca**
Tuba | **Andrés Arévalo**
Percussion | **Juliana Santacruz**
Ensemble à vents de la HEM
Etudiant-e-s du CPMDT

Programme

Victoriano Valencia

Arrullo (Suite)

I. Mocarí

II. Goyo (père)

III. Mayo (mère)

Francisco Diago

El Sotareño

Arr. Jesús Oriello Santiago

Adolfo Mejía

Acuarela

Arr. Lubín Enrique Mazuera Millán

Carlos G. Guzmán-Muñoz

Territorios

III. Amazonía y Orinoquía

Rubén Darío Gómez

Tríptico para flauta travesa y banda de vientos

I. Encuentros

Petronio Álvarez

Mi Buenaventura

Arr. Juan Velasco

Victoriano Valencia

Caribeando

Victoriano Valencia

Fandanguería

Fantasía sobre el tema « Tres clarinetes » de Pablo Flórez

Lucho Bermúdez

La Gaita de las flores

Arr. Oscar Fernando Trujillo Gómez

Patricia Vanegas

Musicienne, cheffe d'orchestre à vent et pédagogue colombienne disposant d'une solide formation musicale, Patricia Vanegas est une des chef-fes d'ensemble les plus reconnu-e-s de sa génération en Colombie. Elle suit sa formation auprès d'institutions diverses : en interprétation à la flûte traversière à la Pontificia Universidad Javeriana (Bogotá, Colombie) et à la Hochschule für Musik de Nurnberg-Augsburg (Allemagne). Elle est aussi diplômée en direction d'orchestre à vents par la Hogeschool Zuyd (Maastricht, Pays Bas) et par l'Institut Supérieur Européen pour la Musique pour Orchestres à Vent (Trente, Italie) auprès de prestigieux professeurs tels que Jan Cober, Felix Hauswirth, Franco Cesarini et le compositeur Franco Pirola. Pendant sa période de formation en Europe, Patricia Vanegas participe à des nombreuses masterclasses en direction de banda en Espagne, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Italie, tout en dirigeant divers ensembles du genre dans ces pays. Elle est cheffe d'orchestre adjointe de l'Orchestre Royal de Thorn, aux Pays-Bas entre 2002 et 2005.

En 2020, Patricia obtient un PhD of Arts in Music à la Illinois University (Etats-Unis) où elle complète une thèse de doctorat intitulée « Guide interprétatif de l'héritage musical colombien du point de vue du Concours de bandas de Paipa », l'événement du genre le plus important en Colombie, réunissant chaque année environ 1300 jeunes musicien-ne-s.

Actuellement, Patricia est directrice du Département de musique, professeure associée de la Faculté des Arts de la Pontificia Universidad Javeriana de Bogotá et cheffe de la Banda Sinfónica de cette institution. Elle est régulièrement invitée à diriger divers ensembles à vent dans des universités étatsuniennes, notamment en Illinois, Virginie et Minnesota.

Mauricio Salamanca

Saxophoniste diplômé en pédagogie, interprétation et musique de chambre à la Haute école de musique de Genève. Membre fondateur du quatuor de saxophones de Bogota (Colombia), Mauricio a fait partie des orchestres à vent les plus reconnus en Colombie : la Banda Sinfónica Nacional de Colombie (2000) et la Banda Sinfónica de Cundinamarca (2001). Saxophoniste et directeur musical de l'ensemble Palenque la Papayera, actif en Suisse, sorte de fanfare processionnelle typique des Caraïbes colombiennes.

Musicien polyvalent et dynamique, Mauricio est régulièrement invité à jouer au sein d'ensembles musicaux de formats et styles divers : l'Orchestre de la Suisse Romande,

l'ensemble Vortex, l'Orchestre Philharmonique de Bogota, l'orchestre Mercado negro et le quatuor de saxophones Saxas.

Particulièrement intéressé par le jazz, Mauricio mène une activité intense au sein du Big up Band et du BBDR Big band, formations avec lesquelles il a été invité à différents festivals internationaux : le Jazz Plaza à la Havane (Cuba), le Festival international de musique de chambre à Manizales (Colombie), la série des concerts au Bolivar Hall à Londres le Milano Latin Festival et le festival Musiques en été à Genève.

Andrés Arévalo

Andrés s'initie au tuba à l'âge de dix ans, au sein des bandas de Guasca et de La Calera en Colombie. Très doué, il intègre à treize ans la classe de tuba de Carlos Aponte au Conservatoire de musique de l'Université nationale de Colombie. À l'âge de seize ans, suite à un concours, il intègre la Banda Sinfónica Juvenil de Cundinamarca, l'une des meilleures bandas du pays. Par la suite, il aura occasion de participer à plusieurs reprises à l'Orchestre philharmonique de Bogota et à l'Orchestre symphonique national de Colombie.

En 2005, Andrés s'installe en France 2005 et fréquente le CNR et la classe de Gilles Marillier avant d'intégrer la classe de Mel Culbertson et d'Arnaud Boukithine du Conservatoire de Lyon. Lauréat de cet établissement, il rencontre le serpent et est initié à la pratique des instruments historiques avec William Dongois et Jean Tubéry. Lauréat du concours Aida en 2009, Andrés collabore dès son arrivée en France avec diverses institutions, telles que l'orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'orchestre National de l'Opéra de Lyon, l'orchestre National du Capitole de Toulouse, l'orchestre Les Siècles, l'orchestre de la Suisse Romande et l'orchestre de Limoges. Intéressé par les musiques colombiennes, Andrés est membre de l'ensemble Palenque la Papayera depuis 2008.

Aussi actif dans l'enseignement, il est fréquemment invité en France, Bolivie et Colombie comme enseignant. Depuis 2008, Andrés organise en Colombie divers festivals-rencontres autour du tuba, des instruments de cuivres et de percussion. En 2019 il rejoint le collectif Odyssée, où le théâtre musical et la création se fondent dans un même projet à la rencontre de divers publics.

Juliana Santacruz

Percussionniste, artiste sonore et éducatrice colombienne basée à Berne, elle s'impose comme une artiste polyvalente et accomplie. Titulaire d'une maîtrise en interprétation en percussion à la Hochschule der Künste Bern, où elle a obtenu son diplôme avec distinction, Juliana poursuit actuellement un master en Contemporary Artist Practice - Sound Arts (CAP) dans la même institution. Fortement intéressée par les musiques nouvelles, l'improvisation et le théâtre musical, elle est activement engagée dans la recherche et la création de musique électroacoustique.

Juliana collabore avec divers groupes, dont XYZ, OHR et Delay-diz, et son travail témoigne de sa volonté de repousser les limites dans le domaine des arts sonores.

Arrullo (Suite)

D'origine caribéenne, Victoriano Valencia est un compositeur contemporain prolifique d'une grande importance. Il a joué un rôle déterminant pour encourager sa génération à l'écriture de musique pour banda. La suite Arrullo (bercement), composé en 2004 et ouvrant ce concert, est l'une des œuvres les plus interprétées en Colombie par les ensembles à vents de type symphonique durant les derniers quinze ans.

Mocarí (peuple indigène précolombien dans l'actuel département de Córdoba, au nord du pays), Goyo (père) et Mayo (mère) sont basés sur des matériaux mélodiques modaux provenant des musiques locales de gaitas y tambores et des bailes cantados. Le traitement de la masse sonore rappelle à la fois la musique de film étatsunienne et les bandas papayeras typiques de cette région du pays. Le compositeur a écrit la suite souhaitant recréer le monde enfantin de sa fille – à l'époque toute petite – habité par des châteaux, princesses et berceuses. La mélodie du deuxième mouvement, au hautbois solo, est inspirée d'une berceuse traditionnelle : Duérmete niño duérmete ya, duérmete que viene la zorra pelá. Le troisième mouvement évoque les fêtes et les danses populaires caribéennes du pays.

El Sotareño

« Vous avez ruiné mon bambuco ! Comment avez-vous pu habiller un indien en queue de pie ? » C'est en ces termes que Harry C. Davidson cite l'indignation exprimée par le compositeur Francisco Eduardo Diago (1867-1945), lorsqu'il assista à la création d'une œuvre pour piano inspirée de son bambuco le plus célèbre : El sotareño. Il s'agissait d'une reformulation esthétique qu'Antonio María Valencia (1902-1952) présenta publiquement en 1929, d'une harmonisation aux accents impressionnistes et à l'influence évidente de l'école française sur sa création originale basée sur une mélodie indigène. Considérant que l'intention du compositeur était de mettre en valeur les sons du Cauca, sa région d'origine (au sud-ouest du pays), l'œuvre a été historiquement débattue entre ses origines populaires et ses multiples adaptations.

El sotareño s'est positionné comme une représentation emblématique du bambuco del Cauca, étant actuellement l'une des œuvres qui peut facilement être placée dans des cadres dits traditionnels, en format de vents andins et de percussions (chirimía typique), mais aussi dans diverses adaptations pour ensembles de chambre et des ensembles symphoniques. À cette occasion, nous pourrions apprécier le travail minutieux de l'arrangeur contemporain Jesús Orielson Santiago (n. 1968). Les choix esthétiques de ce dernier préservent le sens populaire de la composition originale sans négliger le dynamisme qui caractérise son style contemporain, exploitant les grands contrastes de texture et de couleur que cette version pour banda offre.

Acuarela

L'histoire de la musique au cours du XXe siècle a compté Nadia Boulanger (1887-1979) parmi ses figures les plus influentes. Son nom et son travail pédagogique sont évoqués lorsque l'on pense à la carrière impressionnante de compositeurs et d'interprètes tels qu'Aaron Copland, Daniel Barenboim, Philip Glass et Astor Piazzolla parmi ses disciples. Cela est dû notamment à la motivation qu'elle leur a insufflée d'évoquer les sonorités de leurs racines nationales, à travers des outils novateurs d'écriture musicale. Parmi les colombiens qui ont eu le privilège d'étudier sous sa direction, on peut citer Francisco Zumaqué (n. 1945) et Adolfo Mejía Navarro (1905-1973), tous les deux d'origine caribéenne et appréciés dans le pays pour la couleur nationale qu'ils ont imprimée à leur style de composition.

L'œuvre *Acuarela*, écrite par Adolfo Mejía en 1941 – peu après avoir étudié avec Nadia Boulanger – reflète cet intérêt en faisant écho à l'une des danses colombiennes les plus représentatives de l'époque du nationalisme musical et de l'esprit républicain : le pasillo. Aujourd'hui, nous écoutons l'arrangement de Lubín Enrique Mazuera Millán (1914-77), dont la carrière d'interprète et de chef de bandas a laissé un héritage d'une immense transcendance non seulement dans la capitale colombienne, mais aussi dans les territoires du Valle et de Nariño, au sud-ouest du pays.

Amazonia y Orinoquía

Depuis la reconnaissance constitutionnelle du pays comme un état pluriethnique, en 1991, le ministère colombien de la culture a pour tâche la préservation de la diversité culturelle du pays. Célébrant les dix ans du Plan Nacional de Música para la convivencia, le ministère a commissionné en 2013 le compositeur Carlos Guzmán-Muñoz (n.1972) pour l'écriture de la suite *Territorios* pour banda sinfónica. Chaque mouvement de l'œuvre rend hommage aux paysages sonores des cinq grandes régions du pays.

Nous écoutons ce soir le troisième mouvement de la suite, relatif à la région amazonienne colombienne située au sud-est du pays. D'une vaste surface – environ dix fois la Suisse – ses patrimoines naturel, historique et culturel ont été historiquement négligés au cours de l'histoire. Cette région a par ailleurs été l'une des plus frappées par le conflit armé colombien.

Amazonia et Orinoquía fait partie incontournable de ce programme, l'univers sonore amazonien étant une rareté dans l'œuvre pour banda. La première partie évoque des chants indigènes de la communauté Ticuna. Se déplaçant vers les plaines de l'orient colombien, ils se fondent peu à peu avec une mélodie typique pour yapurutú, l'instrument à vent typique des communautés Puinave et Kubeo. La deuxième partie reprend des sonorités des romances espagnoles qui ont laissés leur « goût » dans la música llanera des plaines de Colombie et du Venezuela.

Tríptico para flauta y banda de vientos

D'après Rubén Darío Gómez (n. 1970), l'augmentation du nombre et de la qualité des interprètes de flûte traversière en Colombie l'a motivé à écrire cette œuvre. Structurée selon la forme du concerto classique pour instrument soliste et orchestre, elle reprend les trois mouvements de cette forme.

Le concerto présente de nombreux défis techniques pour le soliste, principalement en raison de sa grande intensité rythmique, de sa complexité mélodique et de l'utilisation de certaines techniques étendues. Le premier mouvement, que nous écoutons ce soir, s'inspire des rythmes énergiques des côtes caraïbes et pacifiques, tels que le fandango, la cumbia, le currulao et le mapalé.

Écrite en 2012, l'œuvre a valu au compositeur le Prix national de composition décerné la même année par le ministère colombien de la culture.

Mi Buenaventura

Année après année, les bandas du pays se réunissent autour de divers concours en différents lieux de Colombie. À chaque édition, un compositeur, un rythme ou une œuvre musicale est mis à l'honneur. De ce fait, chaque banda est censée proposer son propre arrangement, inédit et fait sur mesure de l'œuvre en question. Cela a suscité la participation de très jeunes compositeurs et arrangeurs pour banda en Colombie, qui s'intéressent à l'inclusion de musiques locales dans leurs compositions. Cette version de Mi Buenaventura, du musicien Juan Velasco a obtenu le Prix au meilleur arrangement du Concurso Nacional de Bandas de Paipa en 2021.

Mi Buenaventura, du compositeur Petronio Álvarez est l'une des chansons en rythme de currulao les plus emblématiques des peuples afrocolombiens. Bello puerto de mar, mi Buenaventura, donde se aspira siempre la brisa pura exalte avec nostalgie la beauté du port maritime le plus important du pays, autrefois point d'arrivée des populations africaines en situation d'esclavage. La marimba de chonta, par le passé brûlée et chassée en Colombie, est de nos jours célébrée dans le cadre du Festival Petronio Álvarez organisé à la ville de Cali, ville très frappée par les violences liées aux cartels aux années 90.

Caribeando

Telle une sieste ombragée d'après-midi sur une plage à Cabo de la Vela, à Santa Marta ou sur l'île de Providencia, l'introduction en douceur et nonchalance de Caribeando nous amène vers la région caraïbéenne colombienne. Avec de sonorités afroantillaises rappelant les rythmes de soka et calpyso, Caribeando se transforme peu à peu dans une véritable fiesta caribeña. Avec des contrastes de textures et de caractères, l'œuvre représente les paysages, les couleurs et les saveurs de la grande Caraïbe, où l'intimité et la vie carnavalesque sont contrastées et projetées. Elle témoigne également d'une imbrication entre les pratiques musicales des Caraïbes colombiennes, où l'univers symphonique et celui des orchestres de salsa s'alimentent entre eux dans notre contemporanéité.

Écrite pour la Banda Sinfónica Juvenil de Cundinamarca (l'une des bandas les plus reconnues de l'intérieur du pays) à l'occasion de sa participation au Concours National de Bandas à Anapoima en 2007, Caribeando a été l'œuvre primée à cette édition du concours.

Fandanguería

Fantasía sobre el tema de Tres Clarinetes de pablo Flórez

De racines andalouses, le mot fandango désigne dans la région du Sotavento mexicain une fête d'origine populaire d'origine rurale, dans lequel s'interprète les répertoires du son jarocho.

En Colombie, le fandango est un rythme caribéen rapide, destiné à la danse et à la célébration. Très ancré dans les populations rurales du nord du pays, le fandango se caractérise par ses mélodies simples, dont leur mode de transmission est essentiellement oral.

Sous forme de Fantaisie, Victoriano Valencia nous propose une réélaboration de la mélodie du fandango Tres clarinetes, de Pablo Flórez, œuvre représentative des bandas papayeras de Colombie, des bandas fiesteras des Caraïbes colombiennes en petit format, pleines de vie et de joie.

La Gaita de las flores

L'Amérique latine a comme particularité que ses traditions musicales ne reposent pas sur des manuscrits ni sur des traités. En revanche, elles profitent d'un enracinement profond et font encore partie de la vie de tous les jours, autant dans un cadre intime – comme celui des fêtes de famille – que dans divers moments de rassemblement social à grande échelle.

La gaita de las flores – et d'autres pièces musicales de ce style – témoignent de ce caractère vivant, faisant partie de la playlist des tubes à danser en famille dans le cadre des fêtes de Navidad y Año nuevo. On peut facilement aussi entendre La gaita de las flores lors d'une retreta, une forme de concert populaire que las bandas offrent sur le parvis de l'église du village tous les dimanches à midi à l'issue de la messe.

Si vous prêtez attention, vous entendrez peut-être le son qui émule les cloches de l'église, annonçant la fin de la messe et le début de la retreta !

La gaita de las flores, du célèbre compositeur et clarinettiste Lucho Bermúdez est écrite en rythme de gaita, ce dernier étant très proche de la cumbia. La gaita de las flores a été enregistrée en 1961 par la maison d'édition Discos Fuentes, à la voix l'inoubliable Matilde Diaz et avec Lucho Bermúdez à la clarinette. Les improvisations dans le registre aigu du célèbre clarinettiste rappellent la sonorité de la flauta de millo des savanes de Bolívar, Córdoba et Sucre. Divers exemples musicaux comme celui-ci, rappelant en même temps les big band de jazz et les orchestres de salon latino-américains des années 50, confluent harmonieuse au sein des bandas en Colombie.

*Programme de salle écrit par Angela Mancipe, ethnomusicologue colombienne alumni de la HEM Genève, avec la participation du musicologue colombien PhD. Luis Gabriel Mesa Martínez (textes d'El Sotareño et d'Acuarela) et la collaboration des compositeurs Victoriano Valencia et

Musicien-ne-s

Direction | Patricia Vanegas Ruiz

Saxophone | Mauricio Salamanca

Tuba | Andrés Arévalo

Percussion | Juliana Santacruz

Flûte | Agathe Aspard Bugnon, Pedro Dávila Cabanillas, Camille de Carvalho Ferreira*, Ginestra Spadari, Alexia Reymond*

Hautbois | Yulia Drach, Eloïse Bosset

Clarinette | Anaïde Apelian, Francesca Bolognesi, Leo Caille, Quentin Chartier, Kaïléa Pfund*, Joana Neves, Leonidio Dykyi

Basson | Daniele Castagna

Saxophone | Claudia Carballo Gonzalez, Jocelyn Erard, Kangju Li, Defne Signoret

Cor | André Costa, Arthur Michel, Lili Nayrolles, Camille Vauchez

Trompette | Charlotte Nubel, Enzo Davoli, Jérémie Fragnière, David Moreira*, Emilien Wälti*

Trombone | Vincent Ernst, Jules Lamarche, Balthazar Tocco

Euphonium | Jean-Loup Dartigues, Iago Prevost

Tuba | Teerayut Tupmongkol

Violoncelle | Juliette Hubert, Capucine Pasquier

Contrebasse | Sarah Envedo-Ferrier, Ferréol Molle

Percussion | Pedro Simões, Ching-Ting Sung, Miguel Traquina, Benoît Wizard

* Etudiant-e-s du CPMDT



suivez-nous sur   

inscrivez-vous à notre newsletter | www.hemge.ch